#119

Mensuel gratuit gay mais pas que...

HÉTÉROCLITE

www.heteroclite.org

Février 2017

MÉMOIRES MINORITAIRES

En construction à la Bibliothèque municipale du 7e

ARTHUR DREYFUS

Le djihadisme, Dieu, la gauche et les gays

TAB HUNTER CONFIDENTIAL

L'homosexualité sous l'âge d'or d'Hollywood

ROTATIVES # 1

La sortie de presses d'Hétéroclite n°120

Mercredi 1er mars - 18h

Apéro - Buffet

DJ Yves Sans Roland

DJ Maria Rockmore (Dynastits' gang)

Chabada Café

3 rue Mercière - Lyon 2

Dynastits

YVES SANS ROLAND

HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NOUVEAU

- de 26 ans
30 €

Abonnement illimité pour une durée d'un mois
du dimanche au jeudi

+ de 26 ans
60 €

De 17h30 à 21h

sauna, hammam, jacuzzi
coin calin et salle tv
bar avec wifi
fumoir

2 rue coustou 69001 Lyon
www.oasisclubsauna.fr
tel : 04 69 60 39 14

SOIRÉES NATURISTES

Les 1er, 3e et 4e samedis du mois
de 21h à 3h

10 € (5 € pour les - de 26 ans)

L'oasis CLUB

ÉDITO

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

Le 20 janvier, les États-Unis ont dit adieu à leur premier président noir en même temps qu'ils enterraient (provisoirement) l'idée qu'une femme, pour la première fois, puisse lui succéder dans le Bureau ovale. Que se passerait-il si, en France, un président ouvertement gay ou une présidente ouvertement lesbienne accédait à l'Élysée ? Ce ne sera probablement pas pour 2017 (à moins d'un coming-out surprise dans les trois prochains mois !), mais, en cette année d'élection présidentielle, rien n'interdit de se poser la question. Lorsque, pour la première fois, une personne minorisée accède à un poste à responsabilité, il n'est pas rare d'entendre et de lire dans certains médias des exclamations exagérées et des qualificatifs superlatifs tels qu'"historique". Face à ce déferlement d'enthousiasme ou au contraire de haine, les sceptiques ont bien entendu raison de rappeler que l'orientation sexuelle d'un-e élu-e, son genre, sa religion ou sa couleur de peau ne déterminent pas à eux seuls son programme ni sa politique. Et que l'accession au pouvoir d'un seul individu minorisé, si elle permet souvent de se donner bonne conscience (voire de nier l'existence d'une domination systémique) n'engendre pas automatiquement des retombées matérielles positives pour l'ensemble des personnes minorisées. Mais on aurait tort pour autant de sous-estimer la portée symbolique de tels événements. La situation des Africains-Américains ne s'est guère améliorée sous la présidence d'Obama et des mouvements comme Black Lives Matter témoignent de la persistance du racisme et des violences policières à l'encontre des Noir-e-s. Beaucoup lui ont, à juste titre, reproché une approche trop timorée de la question raciale aux États-Unis. Pour autant, parmi les électeurs africains-américains interrogés récemment par les médias pour tirer un bilan de la présidence Obama, certains expriment, en dépit des désillusions bien réelles, une forme de fierté d'avoir vu pendant huit ans une famille noire à la Maison Blanche. Pour les individus minorisés, en proie à des caricatures et à des stéréotypes, la représentation revêt une importance capitale et les symboles ne sont pas pour eux que symboliques : ils peuvent aussi avoir des conséquences très concrètes en terme d'estime de soi, de respect accordé par autrui… Pour les Noir-e-s, les femmes, les LGBT, les musulman-e-s…, un modèle reconnu auquel s'identifier, c'est un peu de pouvoir de gagné. Ça ne bouleverse pas radicalement les conditions matérielles d'existence et ce n'est pas totalement sans effet non plus. C'est pourquoi on a besoin de plus de *coming-out* de célébrités. Et aussi de vigilance critique pour le jour où, peut-être, nous seront gouverné-e-s par un gay ou une lesbienne…

SOMMAIRE

Dans ce numéro 119…

5-7 **MÉMOIRES MINORITAIRES >**

8-10 **ARTHUR DREYFUS >**

11 **ENCYCLOPÉDIE CRITIQUE DU GENRE**

14 **CÉDRIC ROULLIAT**

15 **EMANUEL GAT >**

16 **BANSHII**

17 **TISIPHONE**

18 **CINÉMA GAY**

19 **PHILIPPE BESSON**

20-21 **< TAB HUNTER**

22 **< MOONLIGHT**

23 **< LA BOUILLABAISE**

Et aussi l'hétéroclitomètre, le détail qui tue et la playlist du mois (p. 4), **le panorama culturel** (p. 12), **les highlights et l'agenda de février** (p. 24-26), **les rendez-vous hebdomadaires** (p. 27), **le télex** (p. 28), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Romain Vallet
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Benoît Auclerc, Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Arnaud Manuel, Didier Roth-Bettoni, Yannick Mur, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie : François Leconte / Webmaster : Gary Ka
Compta : Oissila Touiouel / Stagiaire rédaction : Hugo Cléchet / Diffusion : Guillaume Wohlbang

EN COUVERTURE
Par nature #6
© Marion Bornaz
www.marionbornaz.com

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Stéphane Caruana

100%

Céline.
12 juillet.
Parc OL.

99,99%

Il y a tout juste dix ans, un événement majeur s'apprêtait à changer à jamais la face du monde : **Britney Spears** entrait dans l'Histoire d'un coup de tondeuse. *We'll never forget*.

86%

Mimie Sizzle, *drag* délurée des nuits lyonnaises, vient de se marier. Comme le dit si bien Mariah Carey (quand son oreillette fonctionne): «*there can be miracles when you believe*».

82%

Chelsea Manning, graciée par Obama, sortira très prochainement de prison.

23%

Accusé de viol sur mineure, **Roman Polanski** renonce à présider la cérémonie des Césars. Mais les chaînes de télévision continuent à financer ses films...

1%

Phil Anschutz, propriétaire du festival Coachella, finance grassement des associations anti-LGBT. Et tout d'un coup, la fête hipster est moins folle.

0%

La baseline transphobe de la nouvelle bouse avec Christian Clavier, ***Si j'étais un homme*** : «*un matin, elle s'est réveillée avec un truc en plus*».

LE DÉTAIL QUI TUE

Par Mlle Agresse

À chaque fois qu'on croise cet habit d'hiver, on a tou-te-s en tête le sketch de Florence Foresti sur les doudounes sans manche. Si l'argumentation de l'humoriste sur l'inefficacité de ce vêtement à tenir chaud nous laisse dubitative (depuis quand la météo fait-elle la pluie et le beau temps sur notre dressing ?), on s'accorde néanmoins avec elle sur l'inélégance de cette veste matelassée. Seule situation dans laquelle nous validons un tel choix : vous vous êtes vu offrir une croisière Costa à Noël et vous vous apprêtez à rejoindre le paquebot. On saluera alors la prudence qui vous pousse à enfiler ce gilet de sauvetage qui ne dit pas son nom à 300 km des côtes : *safety first* !

LA PLAYLIST DE...

© Sylvain Lewis

Kiddy Smile

Musicien et Dj, se produira samedi 11 février lors de la Garçon Sauvage Club au Sucre

Don't Fight It de Stereogamous feat. Shaun J. Wright
Ce duo de producteurs australiens est un de mes préférés et c'est ma *sister* Shaun J. Wright qui bénit cette production de sa voix suave ! Divin.

Claque-le de Bagarre
Portée par le sexy Arthur, la musique de Bagarre est un subtil mélange entre la pop, le rock et l'électro, avec un soupçon de *French touch* ! La France a besoin de ça.

Omen de Disclosure feat. Sam Smith
Que demander de mieux, Disclosure et Sam Smith faisant équipe pour un délice auditif sexy et lancinant ! C'est sur ce titre que je me réveille.

He's A Friend de Eddie Kendricks
Tout jeune, je me suis découvert une passion pour le disco : la voix sublime d'Eddie Kendricks signe ici un hymne à l'amitié.

Do Your Thing de Lazy Flow & The Snakes
Lazy Flow sait passer d'un *beat* afro à une production funk : ce titre est une ode joyeuse à l'individualité.

Par Romain Vallet

À NOTRE BON SOUVENIR

DEUX PROJECTIONS, UNE EXPOSITION ET DEUX ATELIERS NUMÉRIQUES PARTICIPATIFS À LA BIBLIOTHÈQUE DU 7ème JEAN MACÉ TENTENT D'ENRICHIR NOTRE MÉMOIRE COMMUNE DES LUTTES LGBT, *QUEERS* ET FÉMINISTES.

© Leonard Fink

Depuis le 27 janvier et jusqu'au 25 février, la Bibliothèque du 7ème Jean Macé à Lyon accueille *Mémoires minoritaires*, «*un cycle d'événements dédiés à la co-construction d'une mémoire des minorités sexuelles à l'heure du numérique*». *Mémoires minoritaires* s'inscrit dans un programme plus large initié par la Bibliothèque municipale de Lyon, lancé en novembre et qui s'achèvera le mois prochain : *Démocratie – Rêver, penser, agir ensemble* propose, au sein du réseau des bibliothèques lyonnaises – celle de la Part-Dieu comme celles d'arrondissement – un vaste ensemble de réflexions, de débats, de conférences, de rencontres et de projections autour de la participation démocratique et de l'implication dans la vie de la Cité. Face aux déplorations rituelles sur la perte du "Commun" et du sens du collectif qui menacerait nos sociétés contemporaines, *Mémoires minoritaires* fait donc vivre l'autre pôle de l'idéal démocratique, idéal en perpétuelle tension entre deux objectifs parfois difficilement conciliables : la règle de la majorité et le respect des droits des minorités.

«BIENVEILLANCE» DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

On doit cette initiative à Marguerin Le Louvier, médiateur numérique d'une trentaine d'années qui travaille à la Bibliothèque du 7ème et qui a conçu et programmé ce cycle d'événements. Sans être véritablement militant («*je ne suis investi dans aucune asso*», reconnaît-il), il est très actif et très suivi sur Twitter et Facebook et défend sur les réseaux sociaux un point de vue résolument *queer*, féministe et antiraciste (ainsi qu'une passion pour le cinéma en général et la franchise *Alien* en particulier). Pour *Mémoires minoritaires*, il a réuni cinq événements autour des traces que les mouvements LGBT, *queer* et féministes ont laissé dans l'Histoire et de la réappropriation de ce passé par leurs héritier-e-s d'aujourd'hui. À l'heure où les questions minoritaires (LGBT, mais pas

seulement) sont désormais jugées "sensibles" car susceptibles de déclencher polémiques et contestations, à l'heure aussi où certaines institutions publiques rechignent à se mouiller (voir par exemple l'actuelle exposition sur l'histoire du mariage aux Archives de Lyon d'où le mariage pour tous est quasiment absent) et rendent tabou un mot tel que "genre", la proposition de Marguerin Le Louvier a été accueillie favorablement par sa direction, ce qui ne l'a pas surpris outre mesure.
«*J'ai senti plutôt de la bienveillance de la part de la Bibliothèque municipale de Lyon vis-à-vis de ces thématiques. C'est particulièrement vrai à la Bibliothèque du 7ème Jean Macé, qui accueille depuis plusieurs années des projections de documentaires durant le festival du film* queer *Écrans Mixtes et où le personnel est, de ce fait, sensibilisé. Et le public des bibliothèques, même quand il n'est pas directement concerné par ces questions, est hyper-curieux et toujours étonnant*».

CARTOGRAPHIE INTERACTIVE

Vendredi 27 janvier, le Collectif lesbien lyonnais (C2L) a ainsi animé un «*atelier de cartographie numérique*» permettant de visualiser les lieux où une présence lesbienne s'est manifestée à Lyon : les bars, les boîtes, les locaux associatifs, les squats mais aussi plus globalement les manifestations, les groupes et associations, les publications (tracts, fanzines…), les fêtes et les soirées… Chacun (et surtout chacune, de fait) pouvait participer à cet atelier en apportant un souvenir (photo, tract, flyer, enregistrement sonore…) constitutif de cette mémoire lesbienne et en le localisant ensuite sur OpenStreetMap, une alternative sous licence libre à GoogleMap qui permet de collecter des données libres et réutilisables.
L'atelier s'inscrivait dans une démarche entamée par le C2L depuis juin, qui vise à «*constituer une mémoire militante, sociale, sexuelle et révolutionnaire à l'échelle d'une ville*» en récoltant «*des témoignages de lesbiennes (et autre asocial-es : bi-es, trans, travailleuses du sexe et* queers)». Il a fait l'objet d'une restitution et d'une présentation au public en fin de journée lors du vernissage de l'exposition *Stonewall - Mythes, origines et réception d'un mouvement populaire*, qu'on pourra voir à la Bibliothèque du 7ème tout le mois de février.

DR

Rien n'oblige à répéter l'histoire (2014) de Stéphane Gérard

RETOUR À STONEWALL

Depuis qu'elle a vu le jour il y a cinq ans, cette exposition sur les fameuses émeutes new-yorkaises de juin 1969 a beaucoup tourné (on a pu la voir par exemple cet automne à l'Université Lyon II). Initiée par le C2L et les associations Chrysalide et Rimbaud, elle parvient à apporter un éclairage neuf sur cet événement fondateur que l'on croit bien connaître «*en mettant en lumière ses figures de proue, encore trop peu connues en France : Sylvia Rivera, Marta Shelley ou encore Barbara Gittins*».
Autant d'actrices majeures de cette révolte qu'il est indispensable de remettre en avant face aux tentatives de réécriture de l'Histoire et d'effacement des activistes femmes et/ou de couleur, tentatives illustrées récemment par le film *Stonewall* (2015). Cette grosse production du réalisateur bourrin Roland Emmerich (*Independence Day*, *Godzilla*…), lui-même gay, a été très critiquée lors de sa sortie pour son choix de raconter cet événement séminal à travers les yeux d'un jeune homo blanc très lisse et très propret. En bon cinéphile, Marguerin Le Louvier précise d'ailleurs qu'il existait déjà un film homonyme du réalisateur anglais Nigel Finch (1995), plus fidèle à la réalité historique dans sa représentation de la diversité des manifestant-e-s. De Stonewall, il est également question dans le documentaire *Rien n'oblige à répéter l'histoire* (2014) de Stéphane Gérard, qui s'interroge sur l'héritage de ces émeutes à travers les luttes homosexuelles qui les ont suivies, notamment celles contre le sida. Cet objet filmique original dans sa forme résolument expérimentale (et qu'on a pu voir à Annecy lors du festival Transposition en mai) repose sur des conversations avec sept activistes qui «*ont retenu les leçons du passé et portent vers l'avenir un regard utopique*». Il sera projeté vendredi 24 février à 18h en présence du réalisateur.

PORTRAITS VIDÉOS

Autre projection, vendredi 3 février à 18h, également en présence du réalisateur : *Diaspora/Situations*, série de brefs portraits vidéos (entre cinq et dix minutes) dans lesquels l'artiste franco-marocain Tarek Lakhrissi interroge des personnes minorisées «*de par leur couleur de peau, leur genre, leur identité religieuse, sexuelle…*» sur l'impact de la diaspora sur leur vie. On explore ainsi les «*mythologies arabes*» avec Mehdi, on discute basketball et afro-féminisme avec Sharon, on parle de transcendance avec Marie ou de *voguing* avec Kim. Ces vidéos ont déjà été présentées au Point éphémère à Paris en septembre dans le cadre de Jerk Off, le «*festival pluridisciplinaire des cultures* queer *et alternatives*» et elles sont également visibles sur YouTube.

WIKITHON

Last but not least, *Mémoires minoritaires* se conclura avec deux après-midis

Par Romain Vallet

«J'ai senti plutôt de la bienveillance de la part de la Bibliothèque municipale de Lyon vis-à-vis de ces thématiques [LGBT et queers]»

MARGUERIN LE LOUVIER

(vendredi 24 et samedi 25 février de 13h à 18h) de "Wikithon", un marathon d'écriture sur Wikipédia qui tendra à prouver que la légitimité de l'encyclopédie en ligne participative et celle (beaucoup plus reconnue) d'une bibliothèque n'entrent pas forcément en conflit. Membre de la "communauté Wikipédia" et contributeur occasionnel du site (le sixième le plus visité au monde) depuis trois ans, Marguerin voit là l'occasion de mettre à portée de clic l'histoire des luttes LGBT, *queers* et féministes, d'améliorer certains articles, d'en créer d'autres… Il y a de quoi faire : selon la BBC, seules 17% des biographies sur Wikipédia concernent des femmes et à peine 15% des contributeurs de l'encyclopédie sont des contributrices.

Pour combler un peu ce *gender gap* et enrichir l'histoire en ligne des minorités sexuelles, chacun-e peut venir avec (outre un ordinateur portable équipé en Wifi) ses propres documents, photos, livres… Les participant-e-s utiliseront également les ressources de la Bibliothèque du 7ème Jean Macé (dont certaines seront apportées depuis le Fonds Michel Chomarat situé à la Bibliothèque de la Part-Dieu). «*On pourra apprendre à trouver la source d'une info et avoir accès depuis les ordinateurs de la bibliothèque au site Cairn.info [un portail Internet qui regroupe plus de 200 000 articles de revues universitaires et 5 000 ouvrages de sciences sociales, NdlR]*» précise Marguerin. Avec l'aide des militant-e-s et des bénévoles qui apprendront aux néophytes les règles et usages de l'encyclopédie en ligne, cet atelier numérique participatif constituera ainsi une sorte de leçon d'épistémologie *queer* qui participera elle aussi à la construction d'une mémoire vivante des luttes minoritaires, suivant l'adage act-upien «*knowledge is a weapon*» («*le savoir est une arme*»).

-
MÉMOIRES MINORITAIRES
Jusqu'au 25 février
À la Bibliothèque du 7ème
Jean Macé
2 rue Domer-Lyon 7
-

ARTHUR DREYFUS

© Felipe Barbosa

L'ÉCRIVAIN ARTHUR DREYFUS PUBLIE EN CE DÉBUT D'ANNÉE UN NOUVEAU ROMAN, *SANS VÉRONIQUE*, ET PARTICIPE ÉGALEMENT À UN OUVRAGE COLLECTIF DANS LEQUEL TRENTE PERSONNALITÉS TENTENT DE RÉPONDRE À LA QUESTION *QU'EST-CE QUE LA GAUCHE ?*

***Sans Véronique* est présenté comme l'histoire d'un mari qui perd son épouse dans un attentat. Pourtant, cet acte de terrorisme semble n'être qu'un prétexte. Le fond du roman n'est-il pas plutôt l'exploration du parcours de Bernard, un homme qui a tout de l'antihéros ?**

J'aime beaucoup cette idée d'antihéros, c'est tout à fait ça. Bernard n'a pas les qualités du héros traditionnel, bien au contraire. C'est un personnage qui se dessine progressivement par ses faiblesses, sa fragilité, sa grandeur humaine. Établir le portrait de Bernard était même le projet principal du livre, bien plus qu'écrire l'histoire d'un homme dont la femme succombe dans un attentat. *Sans Véronique*, c'est surtout *Avec Bernard*.

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'écrire sur cet homme ?

Pour moi, Bernard est une réflexion sur la fragilité et la force des hommes. C'est un gars robuste, solide, qui semble pouvoir résister à toutes les épreuves. On pourrait même penser qu'il a peu de sentiments. Mais dans l'épreuve qu'il traverse, il se rend compte qu'il n'est pas aussi solide qu'il le croyait,

qu'il est très fragile, que les sentiments qu'il portait à son épouse sont beaucoup plus forts qu'il ne le pensait. Sans elle, il se retrouve démuni et prend conscience qu'il vacille depuis toujours.

Dans ses faiblesses et ses désirs, Bernard va voir Laurence, une prostituée travestie. Derrière ce personnage, n'y-a-t-il pas la figure de Grisélidis Réal ?

C'est surtout un ami écrivain, David Dumortier, qui m'a inspiré avec son livre magnifique, *Travesti*. Mais effectivement, il y a un peu de Grisélidis dans Laurence. C'était une prostituée militante, écologiste, anarchiste, qui recevait ses clients, leur parlait, refaisait le monde en essayant de leur apprendre des choses. Dans le roman, je voulais que cette prostituée soit travestie, parce qu'un travesti se situe à la frontière de deux mondes, de deux corps, entre celui de l'homme et celui de la femme. C'était un personnage idéal pour aborder le sujet de la sexualité des djihadistes, de ces hommes qui ne veulent plus voir les femmes.

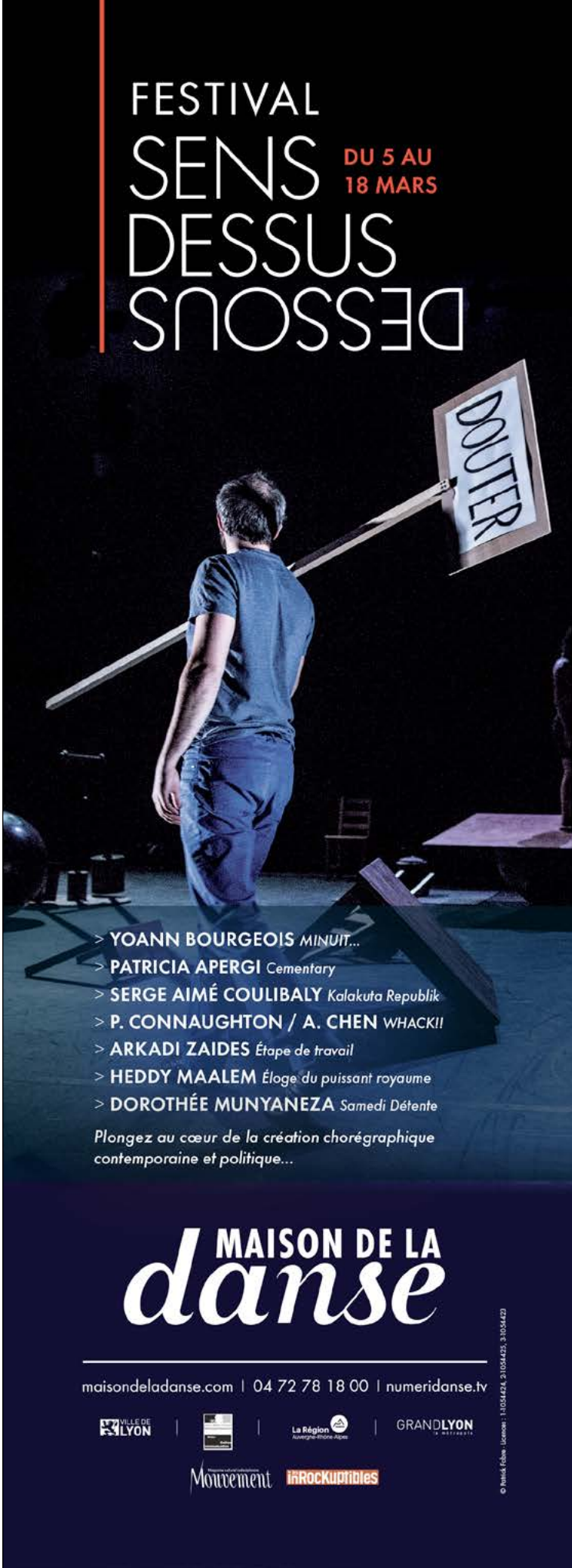
D'ailleurs, le personnage du djihadiste, Seifeddine, n'a pas la même épaisseur que Bernard, bien que lui aussi perde l'être aimé. Comment l'avez-vous imaginé ?

Je voulais écrire sur des victimes innocentes et Seifeddine est le rouage qui permet à la mort de faire son travail. Véronique et Bernard n'ont rien fait pour mériter le drame qui leur arrive. Pourtant, j'entends souvent qu'il y aurait une part de responsabilité de la France dans les attentats et dans le djihadisme. Cela m'est insupportable ! Faudrait-il que l'on soit forcément coupable du malheur qui nous arrive, comme si le mal n'existait pas ? Avons-nous besoin d'être punis ? Bien sûr que le déclenchement du terrorisme est multifactoriel et que la misère, la souffrance ou la violence n'engagent rien de bon. Mais le lien direct entre souffrance, pauvreté, et djihadisme n'est pas établi, pas plus que celui entre djihadisme et post-colonisation.

À LIRE

Sans Véronique d'Arthur Dreyfus (éditions Gallimard)

Qu'est-ce que la gauche ? de Cécile Amar et Marie-Laure Delorme (éditions Fayard)



Propos recueillis par Yannick Mur

L'épigraphe de la deuxième partie de *Sans Véronique* est un vers de Jacques Prévert, «*Notre Père qui êtes aux cieux, restez-y*» et dans *Qu'est ce-que la gauche ?*, vous déclarez : «*ma gauche ne prête allégeance à aucune religion*». Vous en voulez tellement à Dieu ?
J'espère que Dieu de m'en voudra pas de ses piques contre lui ! Mais, en tant qu'homosexuel, je me méfie de la religion. Pendant deux millénaires, elle s'est opposée à mon droit d'exister, à mon identité. J'estime qu'être de gauche, c'est penser que «*la religion est l'opium du peuple*». Cette formule célèbre de Marx reste une vraie pensée de gauche. Je trouve beaucoup plus beau de croire en l'homme sans l'aide du Ciel. Cela dit, le concept de foi est fascinant. On peut avoir foi dans quelque chose de grand, d'universel, d'océanique, qui nourrit et relie la totalité des éléments. Ce que je n'aime pas dans la religion, c'est la liturgie, les règles, les lois qui culpabilisent les hommes, qui transforment les actions de leur vie en crime perpétuel. En bon anarchiste moral, je me méfie des religions. Je m'en tiens à distance et je pense que c'est notre devoir d'écrivain de remettre en cause les certitudes généralisées – donc les religions.

Dans chaque ouvrage, vous recourez à un style et à une forme différente : des phrases courtes et des aphorismes dans *Histoire de ma sexualité*, un débat épistolaire dans *Correspondance indiscrète*, des phrases très longues dans *Sans Véronique* et même un abécédaire dans *Qu'est-ce que la gauche ?* Que recherchez-vous dans cette diversité de formes ?
Georges Bataille disait que la sexualité appartient toujours au monde de l'enfance et qu'il y a en elle une dimension ludique. Je considère que l'écriture appartient au domaine du jeu. Quand j'écris, j'ai besoin de sentir que je me confronte à un jeu avec de nouvelles règles à chaque fois. Les formes que je choisis ont un sens très spécifique, qui est lié à chacun de mes projets. Victor Hugo disait que la forme, c'est le fond qui remonte à la surface. Utiliser l'abécédaire dans *Qu'est-ce que la gauche ?*, ce n'est pas seulement pour répondre en vingt-six points. C'est montrer que je n'ai pas une seule réponse, que définir "la gauche" ne peut se faire qu'en plusieurs réponses fractionnaires. Dans *Sans Véronique*, les longues phrases représentent le torrent de pensées qui assomme Bernard, qui mêle les détails de la vie banale au drame de la mort exceptionnelle. Dans *Histoire de ma sexualité*, mes phrases courtes racontent la manière dont les fantasmes peuvent habiter sans cesse l'esprit, le traverser.

© Catherine Hélie

«J'ai été élevé dans une famille plutôt de droite. Et, finalement, on est toujours de gauche (ou de droite) comme ses parents ou bien contre ses parents.»

Dans votre contribution à *Qu'est-ce que la gauche ?*, vous vous demandez si vous seriez de droite si vous n'étiez pas homosexuel. Pensez-vous qu'être gay implique d'être de gauche ?
Je me pose la question, je ne dis pas qu'il est sûr que je serais de droite si je n'étais pas gay. J'ai été élevé dans une famille plutôt de droite. Et, finalement, on est toujours de gauche (ou de droite) *comme* ses parents ou bien *contre* ses parents. D'un côté, je me sens un peu flottant, intrinsèquement centriste, afin de rester au cœur du dispositif et être en lien avec tout le monde. L'écrivain est une éponge et, pour être une éponge, il faut comprendre les positions de tous. Cette faculté permet de construire des personnages dans le mystère de leur identité, de leur rapport au plaisir, à la jouissance, à l'orgasme, à la mélancolie, bien plus que dans leurs liens strictement politiques à la société. Je ne suis pas homophobe ni d'extrême-droite, évidemment, mais je peux parler avec un homophobe d'extrême-droite, essayer de comprendre pourquoi il dit ce qu'il dit. Après, culturellement et socialement, je suis plus de gauche. Mon homosexualité, qui n'est pas conforme à la norme, qui me met dans la position d'une minorité, dans la position de quelqu'un qui pourrait être victime d'ostracisme, me pousse à m'interroger deux fois plus sur les questions d'identité et de rejet.

Comment expliquez-vous que les gays soient de plus en nombreux à rejoindre la droite et l'extrême-droite, comme l'écrit Didier Lestrade dans son essai *Pourquoi les gays sont passés à droite ?*
À mon avis, c'est totalement contradictoire. Ce n'est que l'expression d'une forme d'égoïsme. Quand on est gay, on appartient à une minorité qui est rejetée par beaucoup de gens dans le monde, on fait partie de la différence. Vouloir adhérer à un parti qui prône le rejet de l'autre et la peur de ce qui est différent me semble totalement schizophrène. Ça me choque beaucoup, je trouve cela extrêmement triste.

Qu'allez-vous faire dans les prochains mois ?
Je suis en train de finir un récit, pour une collection de Gallimard qui s'appelle "Le Sentiment géographique", sur un voyage que j'ai fait en Corée du Sud l'an dernier. J'écris aussi des poèmes que j'aimerais publier bientôt. Sinon, je prépare une exposition de photographies qui s'appellera, je pense, *Garçons, Téléphone, Maison*. C'est une série de photos de garçons qu'on pourrait qualifier d'érotiques. Elles seront exposées dans une galerie parisienne d'ici deux à trois mois.

Par Benoît Auclerc

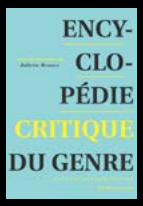
(PRESQUE) TOUT SUR LE GENRE

LES ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE PUBLIENT *L'ENCYCLOPÉDIE CRITIQUE DU GENRE*, SOMME PLURIDISCIPLINAIRE QUI TENTE DE FAIRE LE TOUR D'UNE NOTION TRÈS DÉBATTUE.

© Howard R. Hollem

On trouve presque tout dans les 740 pages de *L'Encyclopédie critique du genre* qui vient de paraître aux éditions de La Découverte, d'«Affects» à «Voix» en passant par «Fluides corporels» ou «Technologie». Ce n'est pas le moindre intérêt de cet ouvrage que d'interroger des domaines très vastes au prisme du genre, avec des contributions de sociologues, linguistes, historien-ne-s, spécialistes des arts visuels, etc. On retrouve ici des notions fondamentales comme "Bicatégorisation", "Hétéro/Homo", mais aussi des entrées moins évidentes comme "Animal", "Objets" ou "Mondialisation", éclairées ici d'un jour nouveau, souvent inattendu. Chaque article se présente ainsi comme une petite enquête qui retrace l'histoire d'une notion, mais, surtout, en interroge les enjeux actuels – tout en donnant les outils pour aller plus loin, via des références toujours précises. Si certains aspects culturels sont un peu délaissés (la littérature y est presque totalement absente !), certaines approches disciplinaires nouvelles sont particulièrement stimulantes. Ainsi de l'article "Taille", dans lequel Priscille Touraille fait l'hypothèse que les évolutions génétiques elles-mêmes sont le fruit de phénomènes sociaux – en l'occurrence la sélection, sur le très long terme, de gènes accentuant les différences de stature entre hommes et femmes, sous l'influence du stéréotype associant homme grand et femme petite.

La force de cet ouvrage, dirigé par la sociologue et historienne Juliette Rennes, réside dans le fait qu'il n'est pas qu'une somme résumant plusieurs dizaines d'années de recherche : il prend parti, dessine aussi des perspectives de réflexion et d'action. «*Critique*», l'encyclopédie l'est à plus d'un titre : parce qu'elle n'oublie pas que le genre est lui-même un outil critique, forgé pour déconstruire les inégalités entre les sexes, et que la recherche universitaire ne saurait se détacher des luttes militantes qui l'ont fait naître et continuent de la nourrir. Mais, comme le rappelle l'introduction, cette critique est aussi interne aux études de genre, qui, tout en dénonçant des mécanismes de domination, ont pu tomber dans des abstractions, voire reconduire d'autres types d'oppression. D'où les choix féconds opérés ici : celui de placer le corps – ses usages, ses pratiques – comme terrain d'exploration privilégié ; le genre n'est en outre jamais considéré comme un domaine à part, mais toujours relié à des problématiques de race, de classe, etc. Plus qu'un ouvrage de référence (qu'elle est aussi), cette *Encyclopédie* est un outil pour saisir ensemble et, pourquoi pas, les transformer, les aspects apparemment les plus disparates de nos existences.



-
ENCYCLOPÉDIE CRITIQUE DU GENRE
Sous la direction de Juliette Rennes (éditions de La Découverte)
-

CONCERT >

JAY-JAY JOHANSON

Presque vingt ans se sont écoulés depuis son premier album *Whiskey*. Celui que l'on considère comme un crooner, un dandy moderne, n'a cessé de téléporter sa musique dans des univers de plus en plus jazz, lisses et propres. C'est à Grenoble, sur la scène de la Belle électrique, qu'on retrouvera le Suédois. S'il ne se considère toujours pas comme un *show-man*, c'est en partageant sa sensibilité qu'il fait vivre ses concerts.

Jeudi 9 février à 20h30
À la Belle électrique
Esplanade Andry-Farcy-Grenoble
www.la-belle-electrique.com

© Tnarik Innael

© Studio Harcourt

CONCERT >

CERRONE

Le père du disco *made in France* a du mal à laisser sa place. À 65 ans, il est encore à l'affiche du Transbordeur pour une soirée des plus chaudes. Ses tubes, qui ont fait danser la plupart des clubs dans le monde, ont du mal à sortir de nos têtes : avec *Give Me Love* ou *Love in C-Minor*, il s'était largement imposé comme une superstar du funk, en travaillant par exemple avec Nile Rodgers de Chic ou encore Earth Wind and Fire.

Samedi 11 février à 23h30 au Transbordeur
3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne / www.transbordeur.fr

© Digboston

CONCERT >

BLONDE REDHEAD

Après avoir étudié le jazz dans leur jeunesse, les jumeaux Amedeo et Simone Pace commencent à s'intéresser à la scène *underground* new-yorkaise. Grâce à leur rencontre par hasard avec Kazu Makino au début des années 1990, le trio de rock alternatif se crée. Les mille et une influences du groupe, de plus en plus pop, tirant vers la *cold wave*, lui donnent un genre unique. Vingt ans plus tard, le groupe se produit à l'Épicerie moderne, mêlant titres mythiques et nouvelles compositions.

Vendredi 3 mars à l'Épicerie moderne
Place René Lescot-Feyzin
www.epiceriemoderne.com

THÉÂTRE >

MERLIN PARTIE 2

La suite de la pièce *Merlin* du dramaturge allemand Tankred Dorst, adaptée par la troupe Fantômas, arrive au TNG. Dans la première partie, Merlin, le fils du Diable, souhaitait créer une utopie pour agir dans le sens inverse de son père. Mais cette microsociété qu'il a fondée perd vite de son pouvoir. Alors, dans ce deuxième temps, il décide de lancer une mission ayant pour but de refaire briller cet univers. Pour celles et ceux qui auraient raté la première partie, la version complète sera aussi présentée dimanche 5 février.

Du 1er au 5 février au Théâtre Nouvelle Génération, 23 rue de Bourgogne-Lyon 9
04.72.53.15.15 / www.tng-lyon.fr

© Blandine Soulage-Rocca

© Tuomas Vitikainen

CONCERT >

THE XX

Le troisième album de The XX, paru le 13 janvier, est l'un des plus attendus de la rentrée 2017. Le trio, adepte des basses entêtantes couplées aux douces voix de Romy Madley Croft et d'Oliver Sim, ne change toujours pas sa recette. Sa carrière a été un enchaînement de disparitions, de longs travaux en studio et de brèves représentations. Pour présenter *I See You*, le groupe de pop se produira sur trois dates en France, dont une à Lyon.

Mardi 21 février à la Halle Tony Garnier
20 place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7
www.halle-tony-garnier.com

DANSE >

DARKRISE

Sur des sons mêlant musique électro-expérimentale et baroque, Aurélien Dougé met en scène un spectacle entre ombre et lumière. Le danseur, seul sur scène, utilise son corps comme unique arme contre les ténèbres. Aidé d'un simple jeu de lumière, il crée un gracieux contraste durant ce combat artistique. Le chorégraphe revient nous présenter son œuvre à Lyon avec sa compagnie collaborative Inkörper.

Les 16 et 17 février à 19h30
Au Croiseur, 4 rue Croix-Barret-Lyon 7
www.lecroiseur.fr

© Julien Benhamou

04 FÉV. THE NOTWIST + PETHROL
06 FÉV. EBO TAYLOR & HIS SALTPONT CITY BAND
14 FÉV. THE DANDY WARHOLS + TELEGRAM COMPLET
17 FÉV. SERATONES + FANTASTIC NEGRITO
24 FÉV. EXPO « WALKERS » / NICOLAS RIVAL
24 FÉV. THE DILLINGER ESCAPE PLAN

À VENIR : BLONDE REDHEAD / BLACK MILK / CHARLES X / BLUES PILLS / MATHIEU BOOGAERTS / PICK'O'RAMA / WOODS / H-BURNS / THYLACINE / AUSTRA / TEMPLES

LICENCES : 1076184 / 1076185 / 1076193

INFOS / BILLETTERIE
04 72 89 98 70
www.epiceriemoderne.com
CENTRE LÉONARD DE VINCI - PLACE RENÉ LESCOT - 69320 FEYZIN (FR)

KOLLEBOLLE.COM

L'ÉPI-CERIE MODE-RNE

AGENDA FÉV. 2017

© DR - Licences 1-1082804 / 2-1064146 / 3-1064136

19/21/23€
20h30

Jeudi 9 février

_ LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry Farcy - 38000 Grenoble
www.la-belle-electrique.com

Experimental Pop

BLITZ, C'EST À LA FOIS UN BAZAR ET UNE GALERIE D'ART.
ON Y TROUVE DES PARFUMS, DES COSMÉTIQUES,
DES LIVRES, DE LA DÉCO CONTEMPORAINE OU VINTAGE,
DES CRÉATEURS INÉDITS À LYON
ET PLEIN D'AUTRES CHOSES **SEXY.**

BLITZ - 4, rue Louis Vitet LYON 1er (Place Sathonay)
facebook.com/blitzlyon - 06 73 09 09 67

ROBIN WILLIAMS

DANS SON DERNIER RÔLE AU CINÉMA

"Robin Williams nous livre une de ses plus belles performances." The New York Times

"Un film poignant." Le Figaro

"Vise et touche au coeur." Vocable

"Robin Williams bouleversant et sensible." Le Parisien

SORTIE DVD
14 FEVRIER

en vente :
FNAC / AMAZON
Libraire : LES MOTS A LA BOUCHE

Par Stéphane Caruana

LA PHILO SELON CÉDRIC

DE QUELLE MANIÈRE NOTRE IDENTITÉ EST-ELLE FORGÉE PAR LA FICTION ? C'EST LA QUESTION QUE POSE CÉDRIC ROULLIAT DANS SA PREMIÈRE PIÈCE PATCHWORK, *ULTRA GIRL CONTRE SCHOPENHAUER*, QU'IL MET LUI-MÊME EN SCÈNE AU THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE.

Pour les lecteurs assidus d'*Hétéroclite*, Cédric Roulliat n'est pas un inconnu. Ce sont en effet ses photographies, étrangement glamour, qui ont fait les Unes du magazine d'octobre 2012 à l'été 2015. Aujourd'hui, il se lance dans une nouvelle discipline artistique, avec l'écriture et la mise en scène de la pièce *Ultra Girl contre Schopenhauer*. S'il s'agit d'une première pour lui, Roulliat n'est pourtant pas tout à fait étranger au théâtre. Depuis plusieurs années, il travaille en effet avec des actrices qui posent pour ses photos, il collabore à des spectacles et est notamment proche du metteur en scène Camille Germser et des comédiennes de la compagnie La Boulangerie. C'est d'ailleurs avec deux d'entre elles, Laure Giappiconi et Sahra Daugreilh, accompagnées du comédien David Bescond, qu'il a travaillé autour de ce projet. En suivant une journée de la vie d'Edwige, traductrice de *comics* américains qui travaille à domicile au début des années 1980, Roulliat interroge la place de la fiction dans la construction de notre identité. Son personnage entretient en effet un dialogue avec Ultra Girl, super-héroïne fruit de son imagination et double fantasmé, dialogue interrompu par l'irruption d'un réparateur de machine à laver, d'un ancien amant et de Schopenhauer. Brouillant les lignes entre réel et fiction, Roulliat propose alors un voyage dans l'espace mental de son personnage principal et confronte le public à l'artifice de la représentation théâtrale. La fascination pour l'envers du décor, qui n'est pas sans rappeler les théories brechtiennes, donne naissance à un entre-deux propice à la réflexion sur la construction de soi.

© Cédric Roulliat

UN PATCHWORK D'INFLUENCES

On retrouve dans *Ultra Girl contre Schopenhauer* cette image sublimée de la femme, empruntée notamment au cinéma et à la télévision, qui traverse tout le travail de photographe de Cédric Roulliat. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas qu'il a abordé la scène en ayant en tête de grands moments purement visuels. Néanmoins, il confie également que la confrontation au travail de plateau, au travail en groupe, intrinsèque à la création théâtrale, est venue bousculer ses idées préconçues et a permis à la pièce d'évoluer, donnant au texte une place de premier plan. Ajoutez à cela l'utilisation du *playback* et une collaboration musicale avec Laurent Péju, qui trouve son inspiration chez Rodgers et Hart (duo star de Broadway) et chez Jacques Demy, et vous obtenez un spectacle prometteur, ambitieux et alléchant, mêlant tradition théâtrale européenne et comédie musicale américaine autour de la problématique identitaire.

-

ULTRA GIRL CONTRE SCHOPENHAUER
Du 13 au 18 février au Théâtre de l'Élysée
14 rue Basse-Combalot-Lyon 7
04.78.58.88.25
www.lelysee.com

-

Par Stéphane Caruana

© Emanuel Gat

Mélodie d'amour chantent les corps d'Emanuel...

Emanuel Gat présente ce mois-ci deux chorégraphies à la Maison de la Danse : *Milena & Michael*, qui sera créé à Lyon en première mondiale, et une reprise de son succès du début des années 2000, *Sacre*, inspiré par *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky. Cette pièce, créée en 2004 puis reprise en 2015, a la particularité de confronter la musique archi-connue du compositeur russe aux mouvements de la salsa. Cette audace a d'ailleurs plutôt réussi à Emanuel Gat, puisqu'elle lui a permis de remporter en 2006 un prestigieux Bessie Award, une récompense annuelle décernée au chorégraphe le plus novateur qui s'est produit sur une scène new-yorkaise. Dans *Sacre*, trois femmes et deux hommes interprètent, dans un espace réduit délimité par un tapis sur le sol, une chorégraphie inspirée de la danse cubaine. À la portée sacrificielle de la pièce originelle imaginée par Nijinski, Gat substitue une dimension sensuelle et érotique que viennent souligner les emprunts à la salsa. Les jeunes femmes ne sont plus des offrandes faites au dieu de la nature mais font désormais partie intégrante d'un jeu de séduction, à l'égal des interprètes masculins. Face à ce succès de ses débuts, Emanuel Gat propose également sa toute dernière création, *Milena & Michael*. Dans sa forme, ce spectacle pourrait être envisagé comme le négatif de *Sacre*. En effet, le chorégraphe d'origine israélienne choisit de composer pour un duo plutôt que pour un groupe, dans un espace disproportionnellement vaste, puisque les danseurs évoluent sur l'ensemble du plateau, alors que les cinq interprètes de *Sacre* devaient se contenter d'une zone de jeu très réduite. Recentré sur les deux danseurs, Milena Twiehaus et Michael Lohr, le spectacle se présente comme un zoom grossissant, un effet de loupe porté sur le travail et la réflexion de Gat autour du mouvement et de l'espace entre et autour des interprètes. Sortis de tout contexte et face à l'étendue de la scène, les corps se détachent et s'exécutent sous le regard des spectateurs. Serait-ce alors le moyen pour Gat de conférer à nouveau à la danse la dimension mystique qu'il avait retiré de *Sacre* des années plus tôt ?

-

SACRE / MILENA & MICHAEL
Les 15 et 16 février à la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz -Lyon 8
04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com

-

Par Guillaume Wohlbang

CHE CONFUSIONE…

LA MUSICIENNE BANSHII JOUE SUR LA CONFUSION AVEC SES MIXES DE *BASS MUSIC*, SON BIDOUILLAGE AVEC BRITNEY ET SES COMPOSITIONS ÉLECTRO-GRUNGE.

Lorsqu'on rencontre Banshii dans un café croix-roussien, nous somme très déçu de nous trouver face à une Italienne qui boit une tisane et non un *ristretto*. Heureusement pour nos clichés, elle parle avec les mains : nous voilà rassuré… Cette musicienne de 26 ans ne se dit pas technicienne ; pourtant, les pistes vocales de ses titres ou de ses reprises disent le contraire : elles sont d'une justesse rare et ses entrelacements de chants rappellent la virtuosité d'une Björk. Et cela n'a rien d'un hasard : «*c'est une des premières artistes que j'ai écoutées. J'avais douze ans, elle venait de sortir* Medúlla, *un album entièrement* a capella *et cela m'a marquée*». Des influences, il y en a d'autres chez Banshii, et tant pis pour le grand écart. Elle crée des *mashups* à partir de tubes de Britney et fait des reprises de Chris Isaak, Tori Amos ou Nirvana. C'est bien le spleen de Kurt et de toute la clique du Seattle des années 90 qui envahit la moindre de ses compositions : Banshii est une grunge… électronique. «*C'est un peu bizarre, mais sortir en club, faire la fête la nuit, c'est quelque chose qui me fascine énormément. Il fait noir, tout est sombre… Je n'aime pas les musiques joyeuses. Les musique électroniques que j'écoute sont toutes* dark». Elle compose sur ordinateur, «*parce que ça ne coûte pas trop cher alors qu'il y a tout un orchestre là-dedans ! Mais je trouve que c'est un peu mathématique, pas très ludique. Du coup, j'ai rajouté un clavier*». Ses mixes pour les soirées penchent vers la *bass music* avec des ouvertures sur la *nue rave*, la *bass rave*… Autant de sous-genres qu'elle décrit volontiers comme «*des trucs chéper. L'important, c'est que ce soit dark*».

© Marion Bornaz

FEMMES EN SCÈNE

«*Je suis bien sûr à fond dans tout ce qui est féminisme et question de genres*», poursuit-elle. «*Les seules fois où je ressens que je suis une femme qui fait de la musique, c'est lorsqu'il est question de représentations. J'ai toujours fait de la musique et je n'avais jamais pensé à me produire en* live *avant mes vingt-trois ans. Tout simplement parce que je ne voyais pas de femmes le faire. Je n'avais pas vraiment de modèles, de projections*». Le plus difficile aujourd'hui pour Banshii, c'est d'intégrer les bons réseaux qui permettent de se produire. Il faut pour cela toujours démarcher. «*Certaines musiciennes arrivent à parler de leurs projets. Pas moi. C'est très dur pour une femme de se «vendre», plus que pour un homme*». Banshii n'a pas pour autant l'impression d'appartenir à un groupe militant, à un seul *crew*. «*Aucune ambiance ne me permet à elle seule de me sentir moi-même. Il faut plusieurs ambiances pour cela. J'aime bien m'éparpiller, mélanger. Dans la vie comme dans ma musique*».

SITE DE BANSHII
www.soundcloud.com/banshiimusic

Par Guillaume Wohlbang

UN PLAT QUI SE MANGE COLD

TROIS QUESTIONS (ET UNE BLAGUE) À TISIPHONE, TRIO LYONNAIS COLD, POST-PUNK, TRIBAL, CHAMANIQUE… ET *QUEER* ?

© David Boyer

Tisiphone est dans la mythologie grecque une divinité de la vengeance. De quoi vous vengez-vous ?

Suzanne : Tisiphone est redoutée des humains et détestée des dieux. Cela nous plaisait.

Clara : Vivre, c'est se venger de quelque chose. Se venger, faire justice… C'est un état d'esprit qui me plaît, qui me touche.

Léonard : Dans nos textes, on ne parle pas d'une vengeance contre quelque chose en particulier. Nous ne sommes pas dans une vengeance ciblée mais dans un état de vengeance. Mais si on n'est pas des putains d'anars, on réagit quand même au monde qui nous entoure ! Nos premiers textes étaient très personnels. Mais aujourd'hui, j'ai écrit un morceau (*Heureux je suis*), un peu poétique et imagé, certes, mais qui parle surtout des premières vagues d'immigration par bateau. C'est un texte en réaction à la situation que nous vivons, c'est évident.

C. : Je ne me sens pas militante, mais politique.

Les femmes, majoritaires dans votre groupe, jouent des instruments rythmiques, ce qui n'est pas fréquent. Clara, vous tambourinez et proférez des incantations sur scène. Vous bousculez un certain ordre établi. Votre formation est-elle *queer* ?

C. : Forcément, même si ce n'est pas voulu au départ. Deux meufs qui font ce qu'on fait, ce n'est pas vraiment la norme.

L. : Les gens nous disent que c'est original de voir des meufs sur scène. Mais si on est *queer*, c'est malgré nous, car j'ai l'impression que c'est dans notre nature. À aucun moment les filles n'ont pensé que ce serait bizarre d'être sur scène avec un gars ou de jouer des grosses rythmiques. Pareil pour moi avec le fait de me maquiller. On ne s'est pas dit : «*on va faire ça parce que c'est marrant*». On est comme ça, on a ce côté androgyne et féministe qui est assez moteur dans notre démarche.

C. : En plus, on mixe des genres, des univers différents et on est attaché-e-s au côté mystique… C'est sans doute pour beaucoup dans le trouble qu'on suscite ! Mais je ne tiens pas à faire du militantisme, même s'il est sûr que notre musique résonne avec les luttes féministes, antifascistes… On est avant tout un groupe lyrique, tout en étant *riot*.

S. : Quand on a un message à faire passer, on l'accompagne toujours de poésie pour mieux se l'approprier.

Quelle est l'influence sur vous des musiques gay, des cultures LGBT ?

C. : J'ai habité dans un *house project queer*, féministe et trans à Berlin, donc, forcément, je me sens très proche de ces thématiques ! Musicalement… Je dirais Céline Dion : ma mère est fan ! Sinon, Peaches.

S. : J'aime bien Azis, un chanteur gay bulgare magnifique, il est parfait ! Mais ça ne m'influence pas beaucoup. Je travaille aussi avec une performeuse lesbienne noire, Rébecca Chaillon, qui est passée au Lavoir public l'année dernière.

L. : Je n'ai aucune culture LGBT. J'adore sans doute plein d'artistes LGBT mais je crois que je ne les référence pas.

C. : Ben… Depeche Mode ?

L. : Ah oui, j'étais sur-fan de Depeche Mode !

C. : Et Cher aussi ! J'adore. C'est une super-chanteuse.

Avant qu'elle ne découvre le vocoder…

C. : Et le bistouri. Non, en fait, elle est parfaite avec son bistouri !

-

TISIPHONE + FRUSTRATION
Vendredi 3 février à la Bobine
47 boulevard Clémenceau-Grenoble
04.76.70.37.58 / wwww.labobine.net

-

Par Didier Roth-Bettoni

DU CINÉMA GAY...

TROIS FILMS SORTIS EN CE DÉBUT D'ANNÉE NOUS AIDENT À RÉPONDRE À CETTE QUESTION : C'EST QUOI, LE CINÉMA GAY ?

DR

La question se pose, se repose, se re-repose sans cesse, des années que ça dure : ça existe, le cinéma gay ? C'est quoi, le cinéma gay (ou LGBT, ne soyons pas sectaires, ou *queer*, soyons modernes, mais en gros, dans cette affaire, c'est kif-kif) ? Alors oui, oui bien sûr, ça existe, le cinéma gay (ou LGBT, ou *queer*), ça existe tellement que ça ne saurait se définir d'une seule façon. Deux formes coexistent, qui répondent à deux projets et donnent des objets filmiques très dissemblables, mais qui se rejoignent dans cette volonté de donner aux gays (ou LGBT, ou *queers*) des images d'eux faites par eux. À ma droite, un cinéma narratif assez classique dans son déroulé, parfois à base de comédie, parfois sur fond dramatique, avec pour enjeu de raconter au plus près la vie gay : *coming-out*, premier amour, etc. *Tu m'as tellement manqué*, joli film américain dans lequel un ado subit une thérapie de conversion pour tenter de le «guérir» de son homosexualité, correspond bien à ces films illustratifs et bienveillants, dans lesquels les spectateurs se trouvent des modèles. À ma gauche, c'est un cinéma bien moins formaté qui se déploie, un cinéma plus audacieux esthétiquement, plus dérangeant, plus déroutant, où il ne s'agit pas de proposer des modèles positifs mais de donner corps à des identités multiples et singulières. Deux OVNI de ce début d'année l'affirment avec force. D'un côté, *Where Horses Go To Die*, étrange flânerie signée du Franco-Britannique Antony Hickling ; de l'autre, *Brothers Of The Night*, stupéfiant "documentaire" du Franco-Autrichien Patric Chiha. Chez Hickling, un peintre se retrouve au centre d'un ballet transgenre, où se croisent prostituées, travestis et miliciens, le récit se trouant de fulgurances oniriques ou comiques sur lesquelles planent les fantômes de Derek Jarman ou de Kenneth Anger. Chez Chiha, la caméra laisse la parole à des tapins bulgares de Vienne, dont les mots (mensonges et vérités) comme les gestes (hétérosexualité sur-jouée et homosexualité sous-jacente) s'exhibent dans des séquences où rôdent Anger (encore lui) ou Fassbinder. Chiha et Hickling signent de drôles de films, beaux et fous, bizarres et intenses, libres et libérateurs. Des films *queer*. LGBT. Gay.

TU M'AS TELLEMENT MANQUÉ
De Kerstin Karlhuber.
En DVD chez Optimale

WHERE HORSES GO TO DIE
De Antony Hickling.
En salles depuis le 18 janvier

BROTHERS OF THE NIGHT
De Patric Chiha.
Sortie le 8 février
-

Par Yannick Mur

© Maxime Reychman

Pour vivre heureux, ne vivons pas cachés

Il est difficile de démêler les émotions qui nous gagnent – colère, tristesse, amertume, sentiment d'un immense gâchis – lorsqu'on termine *Arrête avec tes mensonges*, le dernier roman de Philippe Besson. Non pas à cause du livre lui-même, mais de ce qu'il révèle sur la violence sourde d'une époque, d'une société qui brise des êtres pour ce qu'ils sont. Dans cet ouvrage, l'écrivain renonce à la fiction et opte pour le récit autobiographique. Les lecteurs de Philippe Besson y découvriront l'origine de nombreux thèmes développés dans ses précédentes œuvres. Comme il est dit à Philippe, le personnage principal homonyme et double de l'écrivain : «*j'ai eu l'impression qu'ils étaient comme les pièces d'un puzzle, vos romans. Il suffisait d'assembler et ça formait une image compréhensible*». Tout commence en 1984 dans la cour d'un lycée de province. On écoute Wham et Jeanne Mas, on pourrait presque imaginer Joëlle Mazart qui accueille les élèves pendant sa *Pause-Café*. Durant cette année du bac, Thomas et Philippe vont s'aimer. Secrètement. Simplement mais sincèrement. Une fois le bac en poche, l'été les sépare. Philippe devient un écrivain à succès, Thomas reprend la ferme parentale, se marie, découvre la paternité. Ce n'est que des années plus tard que Philippe et Lucas, le fils de Thomas, se rencontrent. Lucas connaît Philippe car ses livres sont les seuls que lit son père. Et le fils comprend alors le secret de ce père qui ne sourit jamais. À travers ses romans, Philippe envoyait des signaux à Thomas, qu'il n'a jamais oublié. Et Lucas fournit la réponse à la question que se pose le romancier : Thomas non plus n'a jamais oublié Philippe. *Arrête avec tes mensonges* raconte donc une histoire d'amour toute simple mais qui ne peut aller au bout d'elle-même. La raison ? L'impossibilité de vivre pleinement son homosexualité quand la pression sociale se fait trop pesante. Ce roman n'est pas une injonction au *coming-out*, juste le témoignage pudique et bouleversant de la détresse de ceux qui ne peuvent vivre ce qu'ils sont dans leur chair et leurs sentiments.

-
ARRÊTE AVEC TES MENSONGES
De Philippe Besson
(éditions Julliard)
-

BISTROT CHARDONNET
RESTAURANT - BAR - TAPAS - COCKTAILS - PIANO BAR

midi, du lundi au vendredi de 12h à 15h
soir, du mardi au samedi de 19h à 1h

Bistrot Chardonnet
2, rue Camille Jordan Lyon 1er
Tél. 04 72 50 87 35
contact@bistrotchardonnet.com

DESSOUS DE TAB

UN DOCUMENTAIRE RETRACE LA VIE ET LA CARRIÈRE DE L'ACTEUR GAY TAB HUNTER ET RAPPELLE COMBIEN IL ÉTAIT DIFFICILE DE VIVRE SON HOMOSEXUALITÉ DURANT L'ÂGE D'OR D'HOLLYWOOD.

DR

Les Américains adorent faire cela : choisir au sein de leur jeunesse un spécimen d'une exceptionnelle beauté, l'élever sur un piédestal, le parer de toutes les vertus puritaines (abstinence en tête), pour ensuite faire mine de découvrir, dans un mélange d'effarement et de délectation, qu'ils se sont mentis à eux-mêmes et que dans la vraie vie – ô surprise – les gens ont une sexualité et qu'elle ne correspond pas forcément à ce que la société attend d'eux. C'est donc un documentaire très américain sur un personnage très américain que propose le réalisateur Jeffrey Schwarz avec *Tab Hunter Confidential*. Avant Britney, la petite fiancée de l'Amérique blanche et blonde qui votait républicain tout en vivant un amour pur et chaste avec Justin Timberlake (hum-hum), il y eut donc Tab Hunter, icône (elle aussi très blonde) des midinettes des *fifties*, gendre idéal que toutes les mères rêvaient d'accueillir à leur table, fils prodigue des années Eisenhower, acteur spécialisé dans les rôles de militaires au service de l'Oncle Sam et homosexuel dans le placard. Schwarz, qui s'est spécialisé dans le *biopic* documentaire de personnalités gay (il a ainsi dressé des portraits de la *drag-queen* Divine, du cinéphile et militant Vito Russo ou encore de l'acteur porno Jack Wrangler), retrace la vie et la carrière de cette gloire un peu oubliée (surtout de ce côté-ci de l'Atlantique) d'Hollywood.

ASCENSION, CHUTE ET RÉDEMPTION D'UNE ICÔNE

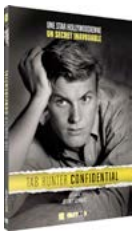
Arrêté à dix-neuf ans dans un bar interlope, son anonymat d'alors permet à Tab Hunter d'échapper au scandale et il est rapidement repéré par Henry Willson, un agent gay qui compte parmi ses clients une autre vedette homosexuelle : Rock Hudson. Il débute en 1952 dans une improbable romance tropicale au titre prometteur, *L'Île du désir*, dans laquelle, de son propre aveu, il brille plus par sa plastique (il est vrai irréprochable) que par son jeu d'acteur. Sa gueule d'ange et son torse musclé (qu'il exhibe dans beaucoup de ses films !) lui valent de devenir en très peu de temps le chéri de ces dames. Mais tandis qu'il s'affiche pour les gazettes au bras de Natalie Wood, il vit en réalité des amours tumultueuses et secrètes avec un jeune patineur olympique, puis avec Anthony Perkins, pas encore révélé par son rôle de Norman Bates dans *Psychose* d'Hitchcock (1960). À la fin des années 50, lassé de n'apparaître que dans des séries B, il rompt son contrat avec la Warner Bros. en espérant tourner dans des productions plus sérieuses. Mauvais calcul : sa carrière

Par Romain Vallet

en pâtit immédiatement et il entame alors une traversée du désert. En 1981, le réalisateur John Waters, roi du trash et du mauvais goût revendiqué, a l'idée géniale de faire jouer cette incarnation de l'Amérique lisse et proprette face au travesti Divine dans *Polyester*. Tab Hunter accepte de prendre des risques avec son image et bien lui en prend : le film fait un carton et il retrouvera Divine quatre ans plus tard dans le western parodique *Lust in the Dust* (1985). Aujourd'hui retiré des plateaux, Tab Hunter, 85 ans aux prunes, a fait son *coming-out* dans une autobiographie à succès en 2005 et peut désormais s'adonner tout son saoul à sa passion pour les chevaux en jouissant de son anonymat retrouvé.

UNE VISIBILITÉ EN TROMPE-L'ŒIL ?

Comme dans son précédent documentaire, *I Am Divine* (2013), Jeffrey Schwarz livre un portrait très lisse de son sujet : une sorte de biographie autorisée de laquelle il ne faut attendre nul scandale ni révélation compromettante. N'espérez pas, par exemple, de potins croustillants sur les orgies gays organisées à Hollywood durant le règne des studios (telles que racontées par Scotty Bowers dans son livre *Full Service* en 2012) : le documentaire n'évoque ainsi que les quatre hommes avec lesquels Hunter a entretenu de longues relations amoureuses, sans jamais mentionner d'éventuels amants de passage. *Tab Hunter Confidential* n'en reste pas moins passionnant pour les cinéphiles qui retrouveront, au gré des extraits de films et des interviews, une pléiade de stars venus présenter leurs respectueux hommages à leur ancien collègue (de Clint Eastwood à la récemment disparue Debbie Reynolds). Parmi celles-ci, Noah Wyle (un acteur de la série *Urgences* qui a débuté tout gamin aux côtés de Hunter dans *Lust in the Dust*) fait justement remarquer que, si les *coming-outs* de jeunes stars en début de carrière se sont récemment multipliés (de Kristen Stewart à Ellen Page), d'autres grands noms plus installés restent obstinément dans le placard (de suivez-mon-regard à vous-savez-qui). Preuve que l'acceptation de l'homosexualité par Hollywood, si elle a fortement progressé depuis l'époque de Tab Hunter, reste largement incomplète…

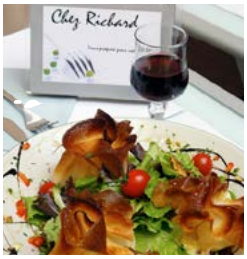


-
TAB HUNTER CONFIDENTIAL
De Jeffrey Schwarz
Sortie en DVD vendredi 24 février (Outplay Films)
-

BONS PLANS friendly

Spécial Saint Valentin Mardi 14 février

Chez Richard
www.facebook.com/ChezRichardLyon



Ici, tout est fait maison. Le midi, vous pourrez déjeuner dans le petit patio privé à l'arrière du restaurant, à l'abri du bruit. Dès l'heure de l'apéro, venez partager une assiette de charcuterie, du fromage, du saumon fumé, du foie gras maison, du tartare de bœuf aux couteaux, des bruschettas, des salades, etc. Le restaurant organise des expositions photographiques tous les deux mois.

OUVERT : DU MARDI AU JEUDI DE 9H À 22H
ET DU VENDREDI AU SAMEDI DE 9H À 1H
MIDI : FORMULES DE 15€ À 17,50€ / PLAT DU JOUR 11,50€€
SOIR : VELOUTÉS, SAUMONS, TARTARES, BRUSCHETTAS, ETC DE 6€ À 19€

3 avenue Berthelot - Lyon 7e — 04 78 72 00 66

Le Mix
www.lemix-restaurant.com

En contrepied des traditionnelles soirées Saint-Valentin, ce restaurant aux couleurs et à la cuisine vives accueillera toutes celles et ceux qui souhaitent célébrer Cupidon, en solo, en duo ou à plusieurs. Au Mix, on est généreux dans les assiettes et libre dans les cœurs. A coup sûr, l'ambiance sera chaleureuse et festive.

OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI
DE 12H À 14H ET DE 19H À 22H30/23H

4 place de Gordes – Grenoble — 04 76 44 81 22

Bistrot Chardonnet
contact@bistrotchardonnet.com

Dans son cadre chic et cosy, le Bistrot Chardonnet vous propose un menu spécial Saint Valentin à 29 € avec une mise en bouche crème de homard à l'émietté de crabe, foie gras maison et son chutney de figues, Saint-Jacques poëlées ou millefeuille de bœuf aux morilles pour finir sur un entremet Concorde mentholé. Réservation obligatoire.

OUVERT : MIDI / DU LUN AU VEN DE 12H À 14H30
SOIR / DU MAR AU SAM DE 17H30 À 01H

2 rue Camille Jordan – Lyon 1er — 04 72 50 87 35

Par Didier Roth-Bettoni

MOONLIGHT, UNE RÉVÉLATION

LE FILM AMÉRICAIN *MOONLIGHT* NOUS SERRE LA GORGE EN DÉPEIGNANT TROIS ÉTAPES DE LA VIE D'UN JEUNE GAY AFRICAIN-AMÉRICAIN.

DR

«*What is a faggot ?*». «*Qu'est-ce que c'est, une tapette ?*». C'est un tout petit gamin qui demande ça, un gosse solitaire, mutique, boudeur, un gamin comme les autres mais qui sent bien une différence et qui sent bien que les autres gosses la sentent aussi. Un gamin noir d'une ville américaine rongée par la drogue, un fils dont la mère se prostitue pour du crack, un gamin triste qui ne trouve pas sa place et qu'on insulte. «*What is a faggot ?*». Le moment pour le spectateur est saisissant, première bombe émotionnelle d'un film pourtant pudique qui en réserve d'autres. Chiron a sept ans, et toute sa vie va tourner autour de cette question, de la difficulté d'y trouver une réponse. Chiron est le héros de *Moonlight*, long métrage éblouissant et bouleversant couronné d'un Golden Globe et signé Barry Jenkins, un quasi-inconnu au talent insensé.

QUÊTE DE SOI

Devant sa caméra, on va voir Chiron grandir. Ou plutôt, on va saisir Chiron à trois moments de sa vie. Cette enfance donc, pas très heureuse, dans laquelle il trouve un peu de réconfort chez Juan, un doux dealer dont il fait son père de substitution et à qui il pose la question fatidique : «*what is a faggot ?*». On retrouve ensuite Chiron adolescent, en butte aux violences homophobes de ses camarades d'école, maladroit dans son corps dégingandé, mal à l'aise dans cette identité (gay et noir, noir gay…) qu'il a du mal à identifier, qu'il vit une fois avant d'en être puni et de rentrer dans sa coquille. «*What is a faggot ?*». Dans la dernière partie du film, Chiron – incarné par l'over-sexy Trevante Rhodes – a une vingtaine d'années. Il a repris le job de dealer de Juan. Il est toujours seul. Il a construit son corps comme une cuirasse de muscles, comme une arme de guerre pour ne plus être bousculé, pour ne plus être moqué, ne plus être traité de *faggot*. Mais il suffit d'un rien, d'un coup de fil, d'un repas cuisiné avec tendresse, d'un regard, pour que Chiron redevienne le gamin sensible du début et cette séquence saisit à la gorge tellement elle est belle. Tellement elle ouvre des horizons. Tellement elle dit, contrairement à tant d'autres films à travers l'histoire, que même si c'est dur d'être un *faggot* – et plus encore un pédé africain-américain pauvre –, ce n'est ni impossible, ni une impasse dans la quête du bonheur. *Moonlight* est une merveille. Sans réserves. Un grand film, esthétiquement aussi. Un des plus enthousiasmants sur la question LGBT depuis des années, tant il touche au cœur en visant l'essentiel à travers cette question : non pas «*what is a faggot ?*», mais comment devenir soi ?

MOONLIGHT
De Barry Jenkins.
Sortie le 1er février.

Par Émilie Bouvier

La Bouillabaise

Que font une bande de moules d'Espagne surexcitées, un gang de calamars et de lieus noirs affamés et une horde de crevettes sauvages déchaînées lorsqu'ils se rencontrent sur le Vieux-Port à Marseille ? Une partouze de fruits de mer ! Oubliez les frimas : le soleil brille et vous êtes une cagole prête pour la bouillabaise de février.

ALORS, QUI PARTICIPE À LA TOUZE DE MER ?

- 2 poignées de crevettes sauvages crues
- 4 calamars entiers
- 4 filets assez épais de lieu noir
- 2 pelles de moules d'Espagne

AU MARCHÉ DE LA PLAINE, VOUS AVEZ REMPLI VOTRE SAC EN SKAÏ DE :

- 5 tomates
- 2 fenouils
- 4 gousses d'ail
- 4 branches de céleri
- 6 pommes de terre
- 1 bouquet de persil
- 2 oignons
- 2 pochons de safran
- 1 pointe de piment fort
- 1 bouquet garni
- 5 tours de moulin de coriandre en grain
- 200ml de vin blanc sec

À LIRE ET À VOIR

Éloge des cagoles de Pascal Petiot et Maud Fandre (éditions Broché)

Cagole Forever de Sébastien Haddouk (diffusion le 15 février sur Canal +)

On se moque, on se moque, mais, assumant outrageusement sa féminité, sa sexualité, sa verve provocatrice et son caractère frondeur, la cagole mérite d'être réhabilitée au panthéon des figures féministes. Un livre et un documentaire lui rendent ainsi hommage.

1/ **PRÉ-AMBIANÇAGE :**
Vous en rêviez mais aviez peur du *fashion* faux-pas : c'est le moment de ressortir vos créoles ! Nouez votre tablier et remontez-le jusqu'à vos sourcils épilés : les opérations qui vont suivre risquent de tâcher votre dos-nu en stretch et à franges.

2/ **PRÉPARATION DE LA BISQUE :**
Décortiquez les crevettes. Dans un faitout, faîtes suer les carcasses dans un peu d'huile d'olive. Ajoutez la coriandre, un fenouil, une branche de céleri, deux gousses d'ail. Salez, poivrez et couvrez d'eau. Faîtes cuire ce bouillon pendant 1h en écrasant les carcasses régulièrement. Le spectacle n'est pas très affriolant et l'odeur qui se dégage devrait masquer celle de votre imitation du parfum *Angel* de Thierry Mugler, mais c'est normal. Filtrez le bouillon à l'aide d'un chinois et réservez-le.

3/ **BAINS ET LAVEMENTS :**
Nettoyez vos moules, puis vos calamars : enlevez le cartilage central et coupez-leur uniquement la tête. Ensuite, découpez-les en rondelles. Après toutes ces opérations, votre *nail art* sera écaillé, mais là encore, c'est normal. Coupez vos filets de poisson en deux ou trois après avoir ôté les arêtes à l'aide de votre pince à épiler (que, bien évidemment, vous conservez toujours sur vous). Pelez vos tomates et coupez-les en dés.

4/ **DANS UNE GRANDE MARMITE :**
À feu vif, faîtes rissoler 5mn dans une cuillère d'huile d'olive et dans cet ordre les oignons, le céleri, le deuxième fenouil émincé, puis les tomates. Laissez réduire 2 mn. Déglacez avec le vin blanc, puis ajoutez moules et calamars. Couvrez avec la bisque et ajoutez de l'eau, le bouquet garni, le safran, le piment. Salez, poivrez et laissez mijoter à feu doux et à couvert au moins 2h. Vous avez tout le temps d'envoyer des selfies à vos copines (elles aussi cagoles jusqu'au bout des sourcils) et surtout de les «invitcher» à dîner pour la soirée.

5/ **20MN AVANT DE SERVIR :**
Introduisez les retardataires, soit les pommes de terre épluchées et coupées en deux. Ajoutez de l'eau si nécessaire puis, 10 mn après, le poisson et les crevettes, enfin l'ail et le persil hachés (faîtes attention lors de la dégusta--tion à ce qu'il ne se coince pas dans votre piercing dental). Lorsque les patates sont cuites, votre bouillabaise est prête.

6/ **DÉGUSTATION :**
Vous n'avez pas eu le temps de préparer une rouille faite maison mais, en revanche, vous avez pu vous poser de nouveaux ongles assortis à votre fard à paupière, appeler «Nadchine» partie s'installer à Palavas avec son nouveau mec, changer de dos-nu et chausser vos nouvelles bottes par dessus votre slim blanc : vous êtes donc prête pour votre soirée YouPorn entre cagoles.

GENITAL PANIC 4 PERVS FROM OUTER SPACE

SAM 04/02 20H-4H

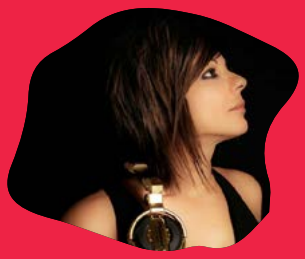
5€ (PRIX CONSEILLÉ)

Après une brève interruption de deux mois, la Genital Panic, soirée mensuelle organisée par le collectif Bonnie & Clit, revient, toujours aux Feuillants. Au programme, du *body-painting* par Animal, une performance de Holy Jody et, côté son, du rock avec deux duos de Dj's : John Les Nonnes & Chimène Kdy à partir de 20h et Dj Mulder vs. Dj Scully à partir de minuit.
Les Feuillants, 5 petite rue des Feuillants-Lyon 1 /fb.com/bonnieandc

♦

DISCONNEXION WE ARE LESBIAN

SAM 11/02 23H-7H



15€ (14€ EN LIGNE, 13€ EN PRÉVENTE) AVEC VESTIAIRE

On était sans nouvelles du collectif lesbien Fucking Girl depuis la fin de ses soirées mensuelles au Cap Opéra. Il fait son retour, à l'Usine, en ressuscitant ses anciennes soirées Disconnexion. Derrière les platines, on retrouvera Dj Sanaa Evans (clubbing généraliste) en première partie, suivie de Dj Savage (house électro). Et comme toujours, du *face-painting* fluo par Jorick et un *show* de gogo-danseuses.

♦

JUNGLE – THE LOVE PARTY

SAM 18/02 23H-6H

20€ (12€ AVANT MINUIT, 16€ EN PRÉVENTE)

Deux mois seulement après sa première édition à Lyon, la soirée gay suisse Jungle revient à l'occasion de la Saint-Valentin et fait venir le Dj londonien Sexshooters, accompagné de Maxime Laffon, à charge pour Tim Gurti de leur chauffer la place. Des *gogo-dancers* ont eux aussi fait le déplacement, depuis Barcelone, et on pourra compter sur Eva Detox pour mettre de l'ambiance. La fête se poursuivra le lendemain avec un après-midi mousse au Sun Gay.
L'Usine, 73 rue du Bourbonnais-Lyon 9 / www.gay-party.com

Du 1er au 28 février 2017

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 1er FÉV

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERM. "SEXUALITÉS ET PRODUITS"
Par Keep Smiling & le CSAPA X-Rousse.
De 18h à 21h / Entrée libre
C2S, 5 rue du Griffon-Lyon 1

L CA DE LA LGP LYON
De 19h à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

S AFTERWORK BRÉSILIEN
Avec les équipes du Petit Bulletin et d'Hétéroclite.
À partir de 18h30 / Entrée libre
L'Estrade, 7 avenue du Président Émile Loubet-Saint- Étienne

JEU 2 FÉV

L SOIRÉE GANG-BANG
De 20h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

VEN 3 FÉV

L PROJECTION DE "DIASPORA / SITUATIONS"
En présence du réalisateur Tarek Lakhrissi.
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque du 7ème, 2 rue Domer-Lyon 7
+ voir article p.5 à 7

L INAUGURATION DE LA NOUVELLE CHAPELLE CAFÉ
Avec Dj Esteban.
De 18h à 4h / Entrée libre
La Chapelle Café

L RÉOUVERTURE DU MARAIS
+ voir télex page 28

L SOIRÉE ANNIVERSAIRE
Cocktail de bienvenue, tapas et amuse-bouches offerts. Happy hours toute la soirée. Dj's : Édouard Le Cid, Moustik, Spacepedro, Ben-J, Vortkx, Lulu Le Furieux, Le P'tit Ohm Vert.
De 19h à 4h / Entrée libre
Les Feuillants

L PERM. DE RANDO'S
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS

L PERM. DES S.P.I.
De 20h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

SAM 4 FÉV

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 15h30 à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants

L AG DE FETISH-LYON
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L APÉRO FETISH (BUFFET OFFERT)
À partir de 19h / Entrée libre / La Ruche

L MBA NIGHT # 1
Vernissage de l'artiste Ziska de Joy.
Dj : Maggy Smiss.
De 19h à 23h / Entrée libre
MBA - My Body Art, 22 rue Terme-Lyon 1

L ARM ABER SEXY
De 20h à minuit / 3€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

L SOIRÉE GENITAL PANIC # 4
+ voir highlights ci-contre

L LA BOUM DES CONNASSES # 2
Soirée organisée au profit de SOS Homophobie Lyon. Soirée privée sur invitation Facebook - places limitées.
De 21h à 2h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L THE YELLOW HEADS
De 23h à 7h / 8€ + conso (20€ + 4 consos)
L'Impérial

G CHAMPAGNE SHOWERS
Dj's : Airely et Madlow. Bouteilles de champagne à 70€ toute la nuit.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

G SORTIE AU RESTAURANT.
Avec la Grrrnoble Bear Association.
À partir de 20h / Choix à la carte
Restaurant Le Lyonnais,
5 rue Palanka-Grenoble

L LA CRÈME
Avec Maxime Iko (Le Bal Con, Cockorico, Bizarre Love Triangle / Paris).
De 23h55 à 6h / Entrée libre / L'UC

DIM 5 FÉV

EUROPEAN BEAR RDV
De 14h à 2h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

BLACK-OUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 6 FÉV

RÉUNION DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

MAR 7 FÉV

PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE DE RANDO'S
De 20h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

MER 8 FÉV

PERM. TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

JEU 9 FÉV

SOIRÉE DE SOUTIEN AUX RÉFUGIÉ-E-S LGBT
+ voir télex p.28

ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

SOIRÉE BLACK-OUT
De 20h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

VEND 10 FÉV

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

80'S REVIVAL
80's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
(entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 11 FÉV

AG + ANNIVERSAIRE DES 20 ANS DU FGL
AG à partir de 15h, anniversaire à partir de 18h30.
De 15h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

BEFORE WE ARE LESBIAN
De 19h à 4h / Entrée libre
L Bar

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 21h à 3h /20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

GARÇON SAUVAGE CLUB
Dj's : Kiddy Smile, L'Homme seul, Deepneue. Show voguing.
De 23h à 5h / 20€ (16€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2
+ voir p.4

DISCONNEXION WE ARE LESBIAN
+ voir highlights ci-contre

DELICE 15TH ANNIVERSARY PARTY
De 23h à 7h / 8€ avec conso
L'Impérial

BOZO SAX + AIRELY
De 23h30 à 5h30 / 15€ avec conso
Le George V

DIM 12 FÉV

SOIRÉE M.A.D. - MISE À DISPO
Le retour des foires aux lopes...
Safe-sex only. Sur réservation par mail à madsexparty@gmail.com.
De 17h à minuit / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

BLACK-OUT À POIL FLUO
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 13 FÉV

PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

MAR 14 FÉV

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Par la bibliothèque féministe de Grenoble.
De 16h à 20h / Entrée libre
La BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

MER 15 FÉV

PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualité & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

RÉUNIAPÉRO DÉMINEURS
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS

JEU 16 FÉV

PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

PERMANENCE DE RANDO'S
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

BEAR SEX PARTY
De 20h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

SOIRÉE FACTEUR LOVE
Par l'Association LGBT de Lyon 2.
De 20h à minuit / Entrée libre
Les Feuillants

VEN 17 FÉV

PERMANENCE DU C2L
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

SAM 18 FÉV

APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

BEFORE JUNGLE WINTER PARTY
À partir de 19h / Entrée libre
La Chapelle Café

SOIRÉE DANSANTE
De 21h à 1h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

JUNGLE THE LOVE PARTY
+ voir highlights p.24

STRONG
2 salles, 2 ambiances.
Dj's : Nathan Spark et Mike Tomillo.
De 23h55 à 6h / Entrée libre
L'UC

DIM 19 FÉV

MOUSSE LOVE PARTY
Buffet offert.
De 13h à 1h / 21€
(15€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

BLACK-OUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 21 FÉV

GO BANG # 56
Avec Rescue et ses invité-e-s.
De 20h à 1h / Prix libre
La Bobine, 42 boulevard Clémenceau
Grenoble / 04.76.70.37.58 / chica-chic.com

PROJECTION DU FILM "ESTEROS"
Par Vues d'en face. De Papu Curotto (Argentine, 2016).
À 20h15 / 7,60€ (tarif réduit 6,80€)
Cinéma Le Club,
9 bis rue du Phalanstère-Grenoble

JEU 23 FÉV

ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

RÉUNION NON-MIXTE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

SOIRÉE SPORTSWEAR
De 20h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

VEN 24 FÉV

WIKI+PRIDE
Venez écrire l'histoire LGBT sur Wikipédia !
De 13h à 18h / Entrée libre
Bibliothèque du 7ème, 2 rue Domer-Lyon 7
+ voir article p.5 à 7

PROJECTION DE "RIEN N'OBLIGE À RÉPÉTER L'HISTOIRE"
En présence du réalisateur Stéphane Gérard.
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque du 7ème, 2 rue Domer-Lyon 7
+ voir article p.5 à 7

BEFORE DE LA SOIRÉE "MEDLEY"
De 18h à 4h / Entrée libre
Le L Bar et L'Étoile Opéra

SOIRÉE DÉBAT PAR LE FGL
Avec Jean-Luc Roméro.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Centre LBGTI Lyon

WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF et l'acteur X Marco Saltamonte.
De 21h à 5h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

SOIRÉE ANNIVERSAIRE
De 23h à 5h / 8€ avec conso
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

SOIRÉE "MEDLEY"
Dj Richelieu (années 80) & Candy William's.
De 23h à 7h / 8€ (entrée libre avant 24h)
L'Impérial

CALIENTE PARTY
Moombahton, kuduro, dancehall, R'n'B...
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso
(entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 25 FÉV

WIKI+PRIDE
Venez écrire l'histoire LGBT sur Wikipédia !
De 13h à 18h / Entrée libre
Bibliothèque du 7ème, 2 rue Domer-Lyon 7
+ voir article p.5 à 7

PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 14h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

REPAS+ TEA-DANCE DU FGL
Inscription au Centre LGBTI Lyon.
Tea-dance à partir de 22h30.
À partir de 19h / 12€ pour les non-adhérents
Centre LGBTI Lyon

WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF et l'acteur X Marco Saltamonte.
De 21h à 5h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

LA GARÇONNIÈRE
Guest Dj : Antoine 909 (Jungle / Circuit).
Avec aussi Esteban et Mike Tomillo.
De 23h30 à 5h30 / 18€
(10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

DIM 26 FÉV

BLACK-OUT À POIL FLUO
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 28 FÉV

PERMANENCE TRANS ET INTERSEXES
Sur RDV. Par le R.I.T.A.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE TRANS
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité,
5 rue du Griffon-Lyon 1

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€
(7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
Actis

Les Jeudis

L AMBIANCE VESTIAIRE
De midi à minuit / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L JUKEBOX
Fais ta propre programmation musicale !
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Marais

L KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L ROUE DE LA CHANCE
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard,
59 rue Albert Reynier-Grenoble

G LES LEÇONS DU GEORGES V
Dj's : Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(Entrée libre avant 2h et toute la nuit pour les étudiants)
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

L INSIDE AIR
Soirée électro, clubbing, deep, house, techno
De 23h à 5h / 8€
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

G PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

G CLUBBING MIX
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
(entrée gratuite avant minuit)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône,
au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du vih par AIDES et l'ENIPSE. Résultat en une demi-heure.
De 14h à 1h / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SOIRÉE ADAM
Dress-code : naked ou underwear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

L NAKED
Dress-code : nu ou mini-serviette.
De 13h à 1h / 16€ (15€ avant 14h, 14€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE ENIPSE ET VIRAGES SANTÉ
De 18h à 21h / Entrée libre
C2S

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

S PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens. Sur RDV uniquement.
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations,
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

L FOREVER YOUNG
De 13h à 3h / 19€
(15€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 12h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité,
5 rue du Griffon-Lyon 1

L APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille
du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

L RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde,
campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

L SOIRÉE PRIVILÈGE
De 20h à 3h / 11€
(7€ - de 35 ans)
Sauna le Double Side Lyon

Par Hugo Cléchet

DR

SOUTIEN AUX RÉFUGIÉ-E-S LGBTI

Jeudi 9 février, le Collectif Lesbien Lyonnais et l'association The Big Tape organiseront au Centre LGBTI de Lyon une soirée de soutien aux réfugié-e-s LGBT. Les demandes d'asile sont extrêmement difficiles à constituer pour les personnes "réfugié-e-s sexuel-le-s". Trop souvent, il leur faut témoigner de la situation de leur pays d'origine face aux questions LGBT. Même si certaines associations peuvent leur venir en aide, la question reste extrêmement sensible. Pour comprendre cela, la rencontre sera précédée d'une projection du documentaire de Carole Grand *Les Portes d'Arcadie*, une immersion dans l'association ARDHIS (Association pour la Reconnaissance des Droits des personnes Homosexuelles et Transsexuelles à l'Immigration et au Séjour). C'est l'une des seules associations qui accompagnent les réfugiés LGBTI dans leurs démarches. Son but est aussi de créer un réseau solidaire entre les demandeurs d'asile.

Soirée de soutien aux réfugié-e-s LGBT,
Jeudi 9 février de 18h30 à 22h au Centre LGBTI de Lyon,
19 rue des Capucins-Lyon1 / www.collectif-l.blogspot.fr

DR

CHANGEMENTS AU MARAIS

Isadora, nouvelle directrice du Marais, organise actuellement la première soirée du club depuis le changement de propriétaires. Pas d'inquiétude : le Marais reste lesbien, même s'il garde son optique *gay friendly*. Messieurs seront toujours acceptés, mais dans une certaine limite… D'autant plus que certaines soirées seront 100% féminines, comme en mars à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Côté musical, la programmation reste généraliste, allant du hip-hop à la house. La nouvelle directrice garde donc une recette assez proche de celle d'Annick et Sylvie, fondatrice du lieu. Cependant, dès le retour des beaux jours, le Marais prévoit la création d'une nouvelle terrasse, sur laquelle les client-e-s pourront déguster diverses assiettes de tapas… Le programme des soirées sera bientôt disponible sur le nouveau site.

Inauguration du nouveau Marais,
Vendredi 3 février à partir de 21h
Au Marais, 3 rue Terme-Lyon 1 / www.lemarais-lyon.fr

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon1
www.fb.com/centrec2s

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

LC & CO
77 rue Tronchet-Lyon 6

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE - COUVENT DES TRABOULES

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

LE TIGRE
91 montée de la Grande Côte-Lyon 1

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE PAIN DE SUCRE
182 rue Masséna-Lyon 6
www.lepaindesucre.fr

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon7
www.facebook.com/lesraffineuses

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE BELLONA
100 quai Perrache-Lyon 2
www.bateaubellona.fr

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5
www.restaurant-lyon-lcdg.com

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE SAÔNE XIV
14 quai Romain Rolland-Lyon 5

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
19 rue Royale-Lyon 1
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BARBARA
16 rue de Strasbourg-Grenoble
www.barbararestaurant.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

Bars

LE PURGATOIRE
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org
AMA
www.ama-moto.com
APGL
www.apgl.fr
ARIS
www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA
choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org
FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN
www.fglllyon.org
FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS
www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS
www.rebelyons.com
LE REFUGE
www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org
UNYDANSE
www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL
www.apgl.fr
ASSPA
Association de Santé
Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38
FREE-SONS
Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

BESOIN DE PERSONNE

CHAQUE MOIS, *HÉTÉROCLITE* S'INTÉRESSE, EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ DE LYON, À UNE PRATIQUE SEXUELLE. CE MOIS-CI, ON S'OCTROIE UN PETIT PLAISIR SOLITAIRE.

Si l'on se réfère au *Dictionnaire de la sexualité humaine* du médecin anthropologue Philippe Brenot (2004), la masturbation peut être définie de la manière suivante : «*un comportement auto-érotique, pouvant également trouver sa place dans la relation à l'autre et qui participe surtout à la maturation sexuelle par un apprentissage des réactions sexuelles avec le corps propre*». Même si cette définition ne paraît pas restrictive, l'activité masturbatoire reste ici centrée sur les zones génitales du sujet et est considérée comme une pratique sexuelle. La masturbation, lorsqu'elle est pratiquée seul-e, entre dans une catégorie plus large que l'on appelle "l'auto-érotisme" et qui se définit par l'ensemble des activités sexuelles, idéiques (mentales) ou motrices, dirigées vers son propre corps. La succion du pouce ou se faire des guilis dans le creux du bras rentrent donc dans cette catégorie. Au XVIème siècle, Montaigne invente le mot "manustupration", qui vient de *manus*, la main, et de *stupratio*, l'action de souiller. Le mot "masturbation", quant à lui, vient du latin *masturbatio* et peut être du grec *mastropeuein*, prostituer. Son étymologie est donc teintée de condamnation morale : la masturbation est alors, bien sûr, considérée comme un péché et l'Histoire sera pleine d'outils destinés à empêcher le plaisir solitaire (gant en cuir et ceinture de chasteté, pour les grands classiques). Le XVIIIème siècle se fera même très inventif en fabulant des liens causaux entre certaines maladies et la masturbation. Cette pratique ne nous rendrait pas seulement sourd-e-s, comme en témoigne le *Dictionnaire de médecine et de thérapeutique médicale et chirurgicale* publié en 1877. On pourrait même en mourir ! «*Dans la seconde enfance et chez l'adolescent, la masturbation est un vice moral qui a les plus déplorables effets sur la santé, car il ébranle les systèmes musculaire et nerveux, il affaiblit l'intelligence et les sens, il altère les fonctions organiques et morales, et il conduit lentement à l'hébétude, à la tristesse, à la paralysie, à la phtisie tuberculeuse pulmonaire et à une consomption mortelle*». Aujourd'hui, la répression morale, principalement religieuse, a été dépassée et, une révolution sexuelle plus tard, le discours médical a changé. Mais le regard sociétal sur la masturbation masculine demeure plus bienveillant que sur la masturbation féminine, encore chargée de tabous.

Nymphomaniac de Lars Von Trier

ET LES RISQUES ? ON S'EN BRANLE ?

Un peu ! Se donner du plaisir seul-e reste la pratique sexuelle la plus *safe* ! Physiquement, il n'y a, bien sûr, aucun risque médical. Attention toutes fois, s'il y a introduction d'objets dans l'urètre, à ne pas léser ce fragile conduit et à bien aseptiser les gadgets. En cas de masturbation de groupe, il faut faire attention au contact des mains avec le sperme et les muqueuses. Psychologiquement, il n'y a pas de risques non plus. Le soulagement associé au plaisir érotisé dans l'acte de masturbation constitue une manière d'abaisser les tensions psychologiques, ce qui est tout à fait banal. Seul son aspect compulsif doit être entendu comme le signe d'un état de mal-être qui peut nécessiter une prise en charge psychologique. La compulsion est avérée lorsque la masturbation devient envahissante dans le quotidien et perturbe la vie affective, sociale et professionnelle. Par ailleurs, notre rapport à la masturbation n'a pas vraiment changé si l'on se réfère à une période récente mais les sources de stimulation, lorsque cela est nécessaire, ont considérablement évolué avec l'arrivée des nouvelles technologies de communication. La quantité de matériel pornographique, sa gratuité, peut stimuler mais aussi parfois appauvrir notre imaginaire érotique (qui est un des moteurs de l'activité masturbatoire), ce qui aurait pour conséquence une plus grande dépendance aux images. Il y a peut-être là une bonne résolution à prendre en 2017 : couper *YouPorn* et redevenir son/sa propre scénariste.

Texte & Photo par Arnaud Manuel

Anne de Boissy

51 ans, comédienne et metteuse-en-scène

C'est sa «*tête de première de la classe*» qui, selon Anne de Boissy, lui a permis de se frayer une place et d'identifier la sienne au théâtre, un milieu dans lequel elle continue de s'épanouir. Nous la verrons dans *Grito/Je Crie*, une pièce d'après l'œuvre de Ximena Escalante mise en scène par Sylvie Mongin-Algan et dans laquelle elle jouera du 12 au 16 février au Nouveau Théâtre du 8ème. Travailler avec des femmes reste pour Anne de Boissy une opportunité encore trop rare dans un domaine qui demeure majoritairement masculin et patriarcal. «*La hiérarchie et les clichés entre les rôles d'hommes et ceux de femmes ne permettent pas d'évolution. En parallèle, le fait que peu de femmes auteures soient reconnues et présentes bloque tout l'imaginaire qui se bâtit sur la femme et par la femme*». Encore aujourd'hui, les rôles de femmes sont souvent caricaturaux et étroitement écrits. Elle choisit néanmoins de toujours accorder une confiance totale aux collaborateurs avec qui elle travaille, ne baissant jamais sa garde et gardant les yeux ouverts. «*Je ne dirais pas que je suis volontairement féministe, car je le suis par défaut : c'est simplement une question d'amour-propre*».

Avec le soutien de

FESTIVAL

ECRANS MIXTES

8-14 MARS 2017

Invitation à
Jonathan Caouette

Carte Blanche à
La Cinémathèque Française

WWW.FESTIVAL-EM.ORG

Visuel : Ludovic Mercier / CED